

Mosaïque

Bulletin Paroissial de Saint-Joseph de DIJON

avril 2012

N° 23

« Qui a roulé la pierre ? »

A propos des Saintes Femmes au tombeau du Christ

Si elles avaient demandé, on leur aurait dit de ne surtout pas y aller. Trop risqué, des routes trop peu sûres, et partout des gens mal intentionnés. Qu'elles gardent leurs yeux pour pleurer. Qu'elles soient gardiennes de la mémoire. Qu'elles racontent le passé.

Mais elles n'ont rien demandé. Elles ont juste entendu une évidence interne : le Bien-Aimé méritait tous les hommages. Il fallait être auprès de Lui.

Quitte à en oublier les difficultés pratiques, du style : on ne pouvait déjà plus accéder au corps de Jésus puisque l'ouverture de la tombe avait déjà été totalement verrouillée. *Les femmes n'ont pas l'esprit pratique, c'est bien connu, tous les hommes vous le diront...*

Mais elles entendent autre chose... Même du profond de la terre, la parole du Christ les appelait. Les femmes seraient-elles donc les témoins de l'impossible, et au service du vivre envers et malgré tout ? Déjà **ailleurs** ?

Puisque ce numéro de **MOSAÏQUE** s'émerveille de la place que, jeunes ou d'âge avancé, plusieurs femmes ont eue ou ont parmi nous, autant nous laisser interroger par les Saintes Femmes qui furent les premières croyantes :

Ce qu'elles vivaient, chacun d'entre nous le vit à longueur de journée : le conflit entre un élan amoureux et le réalisme. Entre le rêve généreux et le pratico-pratique. L'enfant impulsif et la "grande personne" raisonnable. Le mystique et l'homme d'Église...

Or, justement, les Maries évangéliques ne vivent pas ces tensions comme un conflit, mais comme un appel au mouvement ! La certitude que nul n'est mort, s'il est amour. La bénédiction que c'est d'avoir tout laissé parce qu'on a tout donné. La paix que c'est d'avoir tout donné parce qu'on a tout reçu. La joie que c'est d'être libre parce qu'on n'a plus que des frères.

Le Ressuscité vint à leur rencontre. Les Saintes Femmes devinrent les « apôtres des apôtres ». Leur course, parfois, est la nôtre...

Joyeuses Pâques à toutes et à tous : de nos vies le Christ a roulé la pierre!

Père Dominique NICOLAS

Mazille ou une petite colline inspirée en Bourgogne

Il est des lieux où souffle l'Esprit !

**Il est des lieux où le silence est léger et doux comme un souffle qui parle au cœur.
Il est des lieux où le temps s'arrête et livre à la conscience et au cœur un sentiment d'éternité.**

Je peux vous nommer un certain nombre de ces lieux, géographiques...et humains. Mazille fait partie, pour moi, de ces lieux-sources tout comme Timadeuc, Acey, Taizé, Conques et bien d'autres encore. La haute intensité, palpable, de chacun de ces lieux naît, à mon sens, de la qualité de présence des êtres qui y prient et travaillent ;

Allez à Mazille et vous verrez ce que prier et chanter veulent dire ;

allez à Mazille et vous verrez de belles femmes, tout à la fois Carmélites et Femmes.



Je suis nourri par ces lieux dits « hors du monde » dont la fréquentation m'enracine davantage « dans le monde » pour lui apporter ce supplément d'âme que j'ai puisé et reçu.

Voilà pourquoi nous avons proposé, le père Dominique, Claude et moi-même aux jeunes de l'aumônerie de Saint Joseph de faire la

découverte de ce lieu :

le carmel de la Paix de Mazille (71), situé entre Mâcon et Taizé.

C'est chose faite depuis le week-end des 4 et 5 février 2012 pour quatre jeunes filles de l'aumônerie : Apolline, Maëlle, Manon et Myriam.

Que vous dire de ce week-end ? que nous avons eu très froid car la nuit la température est descendue à -17°C et que les chauffages électriques ont eu du mal à assurer leurs fonctions, que nous avons assisté aux offices, que nous avons fait l'expérience de manger en silence, que nous avons découvert la tonicité, la joie, la dynamique de ces sœurs, etc...

Tout cela est second (et non secondaire...) eu égard à ce qui s'est passé dans le cœur de chacun et chacune. Il est toujours délicat et difficile de parler d'expériences personnelles et intimes.

J'ai été témoin, ces 4 et 5 février, de la découverte par Apolline, Maëlle, Manon et Myriam de l'existence d'un monde étonnant et inconnu d'elles, un monde qui les a tout à la fois étonnées et fascinées. D'autant que le samedi soir, avec un groupe d'une vingtaine de confirmands venus de Suisse, elles ont pu rencontrer et parler en toute liberté à deux jeunes femmes carmélites. Ces dernières leur ont partagé d'une part leur bonheur d'avoir fait ce choix de vie toute consacrée à la prière et à la vie communautaire, celle-ci considérée comme une vie familiale, d'autre part leurs questionnements voire leur nostalgie de devoir vivre le deuil d'une vie de couple et de mère.

A titre personnel, j'ai été impressionné par la maturité, l'humilité et l'intelligence de ces deux jeunes femmes qui ont mûri et mûrissent, chaque jour qui passe, leur choix de vie. Et je constate, en écrivant ces lignes, que je parle de « choix » ... « de vie ».

Et je crois que l'intérêt de ce type de week-end est de nous mettre les uns et les autres, jeunes et moins jeunes, devant la et les vies que nous choisissons. Passer un week-end à Mazille, c'est comme se poser un instant pour accueillir les possibilités infinies de vie qui me et nous sont offertes et parmi toutes ces possibilités choisir le chemin qui me et nous attire le plus.

Et s'y tenir. Hors nous ne tenons pas par nous-mêmes.

« Vous ne pourrez tenir bon qu'en vous tenant au Seigneur » (Is. VII, 9)

Pour moi ce week-end m'a permis, en tant qu' « animateur » d'ouvrir mes yeux et mon intelligence sur le fait que je tiens plus à des personnes qu'à des choses (valeurs, idées, concepts, etc...).

Alors merci à Apolline, Maëlle, Manon et Myriam pour ce beau week-end passé en votre compagnie avec nos amies carmélites !

Alain

Retraite pour les 5^e à Cîteaux les 17 et 18 mars

Comme chaque année les jeunes en préparation de leur Profession de Foi se retrouvent le temps d'un WE, loin de leur « chez eux », abandonnant le temps de 2 jours le rythme bien soutenu de collégiens et de jeunes d'aujourd'hui.

Au départ de Dijon, le temps s'était couvert et les jeunes avaient dû rejoindre les voitures pour échapper aux gouttes de pluie ; quelques dizaines de minutes plus tard, c'était sous un ciel dégagé avec un grand soleil que nous franchissions les portes de l'abbaye de Cîteaux.

Tout le monde avait apporté son sac de couchage et un nécessaire de toilettes. Quant aux animateurs, les coffres de voitures étaient chargés de nourriture pour le week-end et du matériel nécessaire aux différents temps forts (grande croix, icône, grand tapis, bougies et petit matériel pédagogique...)

Frère Raphaël, responsable de l'hôtellerie de l'abbaye, nous avait confié les clés de la maison Cherlieu pour y déposer nos affaires. C'est un grand bâtiment, où les jeunes se retrouvent chaque année. Il y a au 1^{er} étage des chambres avec plusieurs dizaines de lits, au rez-de-chaussée : une cuisine et un grand espace à vivre pour se retrouver ensemble.

L'après-midi a débuté par la découverte du circuit cistercien qui retrace l'histoire de l'ordre monastique ; il y avait aussi un jeu de rôle sur la profession de Foi de Saint Pierre pour nous plonger dans le contexte de la retraite : le cheminement de chacun dans son parcours de profession de Foi.

L'organisation privilégiait également des temps de réflexion seul dans un environnement de silence... Et ce n'est pas évident de trouver un temps d'isolement quand la tentation est grande d'aller rejoindre les autres...



A 20 h 00, les complies nous permettaient d'entrer pleinement dans le temps de méditation avec la communauté de Cîteaux. Puis, alors que les moines allaient se coucher, les jeunes s'engageaient dans une veillée sur le thème de Dieu. Jusqu'à 22 h 00, nous nous sommes imprégnés

d'extraits de textes tirés du « Traité de l'Amour de Dieu » de Saint Bernard de Clairvaux... (Textes sublimes à lire ou relire, accessibles sur le web).

La vie d'équipe offre l'avantage de se motiver ensemble sur des objectifs communs. C'est ainsi qu'à 4 heures, tous les jeunes étaient réunis avec la communauté monastique, pour les vigiles. Dimanche matin, Liliane et les jeunes musiciens, juste après le petit dej' permettaient de sortir du réveil pour se remettre dans l'esprit du week-end.

9h00, Frère Bernard venait à la rencontre des jeunes à la maison Cherlieu. Les questions étaient nombreuses et les échanges prenants, à en oublier l'heure. La cloche de la célébration eucharistique fit sursauter Frère Bernard qui est en charge de l'animation du chant ; Il fallait sans tarder rejoindre l'église.

Dimanche midi, plusieurs parents avaient rejoint le groupe, pour un repas simple mais très appréciable pour les animateurs et les jeunes.

Le témoignage de plusieurs d'entre eux permet d'appréhender le ressenti du groupe :
« Ce Week-end est mémorable... Réveil un peu difficile pour les vigiles. J'ai senti que Jésus nous a accompagnés durant tout ce week-end ; Bravo aux musiciens [...] « être « moine » un week-end [...] "Les textes de Saint Bernard "avec des mots très forts car il s'adressait à des gens qui doutaient » [...] « La mesure pour aimer (Dieu) est d(e) (l)'aimer sans mesure. »
Le travail de réflexion personnel ne fait que commencer. Ce temps fort n'est pas un aboutissement mais un autre départ...

Alors l'aventure « Profession de Foi » : c'est à suivre !!

David

Des échos du conseil économique

Selon le code de droit canon

Le curé doit veiller à l'administration des biens temporels de la paroisse, selon les dispositions du droit canonique et dans le respect des normes du droit civil.

Dans l'administration des biens temporels, le curé est obligatoirement assisté d'un conseil économique paroissial. Ce conseil est distinct de l'Equipe d'Animation Paroissiale, mais travaille en collaboration avec elle

Le Conseil pour les Affaires Economiques agit, selon l'expression consacrée, "en bon père de famille" avec le souci d'assurer la conservation et l'entretien du patrimoine paroissial (réserves financières, biens mobiliers et immobiliers), de pourvoir, à travers cela, à l'avenir de la paroisse, dans la perspective de la mission de l'Eglise.

Nous sommes donc 7 paroissiens autour du Père Dominique NICOLAS, chacun d'entre nous possédant une fonction plus spécifique : travaux, entretien, finances, secrétariat, quêtes, denier de l'Église ... Ce Conseil ne possède qu'un rôle consultatif, le seul responsable financier étant le curé de la paroisse.

Pour fonctionner au mieux, il doit être informé, en parallèle avec le curé, des besoins financiers des différents pôles de la paroisse : EAP, Conseil Paroissial, catéchèse, décoration florale etc... ; des « passerelles » doivent donc exister entre ces pôles et le Conseil afin que toute dépense puisse être justifiée et examinée lors de la plus proche réunion du Conseil.

Le Conseil, qui se réunit en moyenne trois fois par an, approuve les comptes financiers annuels présentés selon des normes fixées par le Diocèse, décide des tarifs de location des salles paroissiales et des



locaux, des travaux neufs ou d'entretien à effectuer, des achats de matériel ou de remplacement de machines obsolètes.

Au cours des six dernières années, le Conseil Economique a ainsi décidé de financer

- * les travaux de réfection de l'orgue
- * l'installation de panneaux d'affichage,
- * le matériel de vidéo-projection et un rideau améliorant la visibilité de la projection des paroles des chants dans l'église,
- * la réparation de la toiture de la sacristie
- * la réparation des marches de l'escalier principal d'accès à l'église,
- * le remplacement de la photocopieuse par une machine plus performante,
- * le remplacement de la moquette de la chapelle et divers travaux électriques,
- * l'amélioration de la sono de l'église...
- * et bien sûr tous les travaux d'entretien nécessaires au bon fonctionnement des installations, en particulier le chauffage.

Sans oublier la solidarité dans les besoins de l'Église Universelle (versement des quêtes recueillies lors des Messes au Secours Catholique, au C.C.F.D., ou de façon ponctuelle, aux Petites Sœurs des Pauvres ou pour telle ou telle urgence (Tsunami, Incendie ADOMA...)

.... Et le Conseil Economique a vraiment 1000 raisons de saluer tous les paroissiens dont la sérieuse participation financière permet la réalisation de toutes ces actions.

Michel

Orgue



ça y est ! l'orgue de notre église commence à jouer. Nous avons pu en découvrir les premières notes le 4 mars !

Voilà donc une étape nouvelle franchie. Nous avons peut-être encore présentes dans nos oreilles les sonorités de l'ancien orgue, celles que nous entendrons sont nouvelles.

Actuellement la partie haute du buffet a reçu ses jeux et est pratiquement définitive : c'est celle que nous entendons. Dominique Richaud et son fils Pierre-Jean, nos facteurs d'orgue, ont donc installé les 668 tuyaux des deux sommiers de l'étage. Il leur a fallu ajuster, couper, ouvrir, écouter et amener à la note précise chacun des tuyaux de bois ou de métal. C'est un long travail de patience qui fait résonner les voûtes de saint-Joseph de sonorités nouvelles. Ils ont également terminé le système d'ouverture des volets qui sont disposés en façade basse du buffet. Ceux-ci sont commandés depuis la console ; ils permettent d'assourdir plus ou moins l'harmonie générale.

Il reste maintenant toute la partie basse à terminer. Au fil des semaines de nouveaux jeux -742 tuyaux- vont intégrer le bas du buffet, à leur place déjà préparée.

Nous pourrons donc suivre avec intérêt les derniers travaux et nous préparer à entendre l'orgue dans sa plénitude".

Etienne

Deuxième soirée de Dialogues autour d'une Table – Ronde sur LES RELIGIONS AU FEMININ, le 21 mars 2012, à l'Institut de Sciences-Po. à l'initiative du Groupe Interreligieux de Dijon (qui se réunit tous les 2-3 mois à St-Joseph)

Comment les femmes sont-elles femmes dans la religion ? Ont-elles un rôle spécifique ? Quelle est donc leur place officielle et officieuse ? Toutes ces questions et beaucoup d'autres ont été évoquées au cours d'une table-ronde réunissant six femmes venues d'horizons différents et avec leurs parcours personnels : JUDAÏSME (Danièle) diverses églises chrétiennes (Maguy, CATHOLIQUE, Tina et Chantal, PROTESTANTES REFORMEES, Sophie, PROTESTANTE EVANGELIQUE), ISLAM (Fatima).



Lors du dialogue entre elles et avec la centaine de personnes présente, plusieurs idées se sont imposées :

♦ Importance des femmes dans l'histoire de toutes les religions, complémentarité des hommes et des femmes (...ni supérieures, ni inférieures...mais là où les hommes pensent *pouvoir*, elles, elles pensent *service* ...). Importance de la tradition reçue et assumée, de la foi qui donne sens à leur vie (même avec des hauts et des bas).

♦ Importance de la place de la femme, de l'épouse, de la mère dans la religion juive (*c'est sur elle que repose la vie de la maison, l'éducation des enfants : c'est elle qui transmet la religion*) et en Islam (*« la femme est la clef du paradis pour l'homme, le paradis est sous le pied des mères »*).

♦ Importance de l'engagement des femmes dans les communautés auxquelles elles appartiennent. Difficulté de transmettre même à ses enfants le goût de la foi ...

« Bien dans leur peau », elles ont conclu d'une façon « œcuménique » sur

♥ *Ce qui les rapproche ?*

La générosité, le lien entre les générations, le lien social, la spiritualité
L'écoute, la disponibilité, la rigueur, l'engagement...

♣ *Ce qui les agace ?*

Les étiquettes, le fait d'avoir à se justifier...

■ *Ce qu'elles refusent ?*

La violence, l'ignorance, les préjugés, l'indifférence,
L'exclusion, les discriminations, l'individualisme...

solidarités



Quelques extraits de témoignages recueillis dans Le Livre des Fragilités de St Jo ...

... et dans le Livre des Merveilles !

Pourquoi nous, les disciples du Christ, ne rayonnons-nous pas davantage ? Pourquoi, nous qui nous nourrissons de la Parole, de l'Eucharistie, restons-nous si préoccupés de nous-mêmes ? Si soucieux de notre bien-être ?

Merci Seigneur pour toutes ces rencontres, qui bousculent, rabotent mon cœur, mais me permettent d'accueillir ton amour infini à travers ceux qui croisent le chemin de ma vie.

Seigneur, comme c'est difficile d'être positif parfois, patient, constructif, plutôt que de s'énerver en ne voyant que ce qui nous semble laid chez l'autre, au lieu de voir tout le beau que tu mets en lui ! Aide-nous Seigneur !

Pourquoi Seigneur ai-je encore tant de mal à me tourner vers celui qui ne me ressemble pas ? Quel chemin dois-je encore parcourir ?!...

Parce que tout d'un coup le soleil brille, parce que tout d'un coup on se sent bien, on arrive à voir la vie autrement, avec tout ce que tu mets de beau en chacun. Avec ce regard positif que tu nous donnes, on peut tout changer autour de nous. Aide-nous Seigneur à avoir plus souvent ce regard positif, plein d'Amour qui transforme la vie. Merci pour ton Amour donné à travers ceux qui nous entourent et ceux que nous croisons.

Depuis une grave intervention et ses conséquences chez mon mari cet été, j'ai ressenti combien l'éloignement de nos enfants pouvait engendrer de la SOLITUDE. Depuis j'appréhende l'avenir...je me sens devenue fragile et dans ma prière, j'en parle au Seigneur. Je lui offre « ma fragilité » et lui demande comme Isaac de Ninive « de ne jamais désespérer de LUI, de garder force et confiance » pour les temps à venir.



Merci Seigneur d'avoir jalonné mon chemin de personnalités exceptionnelles qui ont su me transmettre leur foi, me donner le goût d'approfondir et de « savourer » les Evangiles (et mon cher mari défunt en faisait partie). ...Merci, merci Seigneur pour ce « clin d'œil » que tu me fais chaque fois que j'ai besoin d'un soutien...

Je ne suis pas intéressante, ... je suis toute seule..., je n'ai pas confiance en moi... personne ne me parle...

La solidarité du voisinage passe par des petits gestes simples : c'est la part de tarte apportée à une personne isolée et âgée, c'est les médicaments ou le pain rapportés à une voisine malade, c'est l'aide pour les papiers administratifs, c'est la voiture proposée pour les courses à la voisine âgée qui ne conduit plus, le brin de muguet apporté au 1er mai... A la paroisse, c'est la solidarité avec les personnes malades ou isolées qui s'est organisée : coups de téléphone, visites, échanges de nouvelles...

Merci Jésus d'éveiller sans cesse des consciences attentives à tous les frères et sœurs qui constituent l'immense foule humaine dans sa riche diversité.

Première communion des enfants de St Joseph et de St François

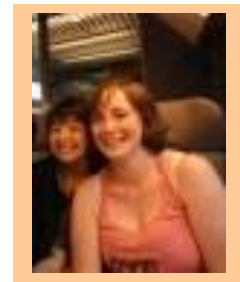
*dimanche 13 mai 2012
au terme d'une préparation « familiale » débutée en décembre 2011
(cf témoignage en page 4 de l'encart)*

Rencontre Diocésaine Diaconia 2013

le 17 mai 2012, jour de l'Ascension, à Ste Bernadette

Le jour de Pentecôte

Après Anne-Thérèse Hourdou, Adélaïde Georgé fête son départ (début Juin) pour MADAGASCAR où la D.C. C. (Délégation diocésaine à la coopération catholique) l'envoie pour une année renouvelable dans un service de Kinésithérapie.



Profession de foi

12 jeunes de 5^{ème} feront leur profession de foi le dimanche 15 avril après leur retraite à Citeaux les 17 et 18 mars (cf témoignage en page 3)

Confirmations

45 jeunes du diocèse, dont trois de notre paroisse, se préparent au Sacrement de confirmation ; ils ont participé à une retraite à Vezelay du 28 février au 1^{er} mars

concerts annoncés à St Jo

*Classes de chant du conservatoire de musique : 18 mai et 20 juin
(de plus amples informations seront données le moment venu sur la feuille hebdomadaire)*

**Rencontre paroissiale de fin
d'année à DOMOIS**

dimanche 17 juin 2012